

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_ Rectoutsoulas_Bon\] 258 Plus je voy, moins y trouve à redire](#)

[1562_ Rectoutsoulas_Bon] 258 Plus je voy, moins y trouve à redire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséPlus je voy, moins y trouve à redire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 258

FoliotationM6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECUEIL DE

Autre.

Humble & loyal vers m'amy e seray,
En iouyffance du bien que ie pourchasse,
Et s'il luy plaist me tenir en la grace
De l'honnorer iamais ne cesseray.

Autre.

Plus ie voy, moins y trouue à redire,
Tant que ie puis veritablement dire
Qu'en grande douceur, bonne grace & faconde
Parfaicte elle est, tant qu'il n'est la seconde.

Autre.

Au feu d'amour ie faictz ma penitence,
Pour vne dame qui me naure à grand tort,
Et toutesfois d'elle ne veux vengeance,
L'ayme trop mieux en endurer la mort.

Autre.

Il n'est thresor que de lyesse,
Dont ie me dois bien resiouyr,
Mais la mort d'elle fort me blesse,
Parquoy il m'y faut mourir.

Autre.

Dame de beauté i'ay enuie
Que vostre cueur vous me donnez,
Et tandis que seray en vie,
De luy maistresse vous ferez:

Autre deuis de Cretin.

Quia non est solopane,
Viuut homo comme scauez,
Et pource, enuoyez moy s'auuez